

C'était mieux avant...

S'il est un lieu où, plus qu'ailleurs, l'on se plaît à ressasser les exploits du passé, c'est peut-être le milieu taurin. Quand tu ne sais plus très bien où tu vas, tu regardes d'où tu viens...

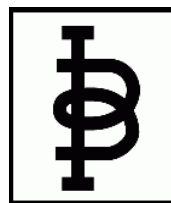
Ce n'est pas parce que les déceptions s'enchaînent, parce que l'imagination et les repères nous manquent qu'il faut regarder dans les rétroviseurs. Les images y sont déformées. Il y a quelque chose de malhonnête à flatter une vision passéiste de la *corrida* sans dire ce qu'elle était vraiment. La mémoire, oui. La nostalgie, non !

Si c'était mieux avant, c'était il y a bien longtemps. Avant l'ère ouverte par *Manolete* et poursuivie par *El Cordobes*. Celle du demi *toro* outrageusement *afeitado*. Pas toujours ? Quand bien même, à l'époque, il est fréquent de voir sortir du *toril* de simples *novillos adelantados* ; comprenez des animaux d'à peine 3 ans (!) soigneusement engraisés pour sauver les apparences... « Ah, si tu avais vu toréer *Luis Miguel Dominguin* ou *Antonio Ordoñez* ! Quels *maestros* ! ». Etaient-ils vraiment bons ? En tous cas, incontestablement, ils ont combattu beaucoup d'« adversaires » aux cornes trafiquées et à l'âge falsifié !

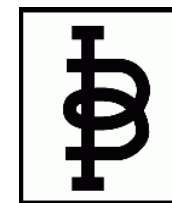
Les toros qui tombent, s'essoufflent rapidement et deviennent amorphes, ça ne date pas d'hier non plus. Ils ne sont plus tellement nombreux à avoir connu le temps où la faiblesse faisait figure d'exception. Depuis la guerre, l'histoire est jalonnée de ces horribles *tardes* où le bétail se traîne, où les chutes se suivent. Navrant. « *Paquirri* ! Quel courage, quelle envie ! ». Et quand il lui fallait tirer son « opposant » par la queue pour le relever, c'était bien aussi ?

Gabarit infime, cornes sciées, genuflexions répétées, c'est notre triste réalité mais c'est aussi notre passé. Au sein de la communauté des *aficionados*, l'on célèbre l'avant pour éviter la redoutable question du « et maintenant ».

La mélancolie apparaît lorsque des réformes s'imposent, lorsqu'il faut changer. Nous nous essouffons dans la nostalgie d'un passé qui n'a pas existé au lieu de faire exister ce qui nous fait rêver. Nous perdons notre temps. « C'était pas mieux avant » !



Mercredi 20 juillet 2005
Corrida de « Baltasar Iban »



Assurément, la *corrida* d'aujourd'hui constitue l'évènement de la **Madeleine** 2005. Il manquait sur le curriculum vitae de nos arènes l'un des fers les plus prestigieux d'Espagne. Avec la venue des pensionnaires de « **Baltasar Iban** », cette carence est comblée.

Rares sont les élevages représentant l'*encaste Contreras*. Très marqués par cette origine qui connut un certain succès au début du siècle dernier pour sa *caste* et sa vitalité, sans doute doit-on aux antécédents castillans (race aujourd'hui introuvable) la variété des pelages. Le physique, désormais imposant, serait le fruit d'un apport de sang *Domecq*. Il permet d'intégrer les *ferias* les plus sérieuses et d'y triompher. Depuis 20 ans, la *ganaderia* « **Baltasar Iban** » fournit en effet quelques-uns des *Toros* qui font l'histoire de la tauromachie ! Alliant une insolente bravoure, une incommode ou incivile mobilité, ils ont gravé dans les mémoires l'émotion de combats dantesques. A ne pas mettre entre toutes les mains ! Hélas, ces temps-ci, les *toros* ne présentent ce comportement que de manière épisodique. Justes de force, manquant cruellement du moteur si piquant qu'on leur connaît des fois, le succès de l'après-midi n'est pas garanti. Néanmoins, on y croit !

Comptons sur les 3 *matadores*. Tour à tour et à divers degrés, ils nous ont déjà démontré qu'ils étaient capables d'apporter tous les soins nécessaires aux combats d'animaux délicats, de faire ce qu'il faut pour ne pas qu'ils s'avisent et développent du *sentido*. Récemment, « **El Fundi** » nous a souvent épaté, mais il n'a pas toujours confirmé. Un jour, il semble tout maîtriser. Le lendemain, il semble négliger toute l'attention qu'il faut apporter, de bout en bout, à la *lidia* d'un *toro* de respect pour le soumettre, le dominer. Si **S. F. Meca** et sa *cuadrilla* bonifient le bétail lors des 2 *tercios* initiaux, aucune entrave à la réussite n'apparaît. Merci pour les *toros*, qu'à vos dépendis parfois, vous avez fait briller. **Julien Lescarret** saura s'aligner. Son courage est établi, sa science en construction. *Suerte* !